

Espoir en Hollande

Megan Armknecht

D'après d'une histoire vraie

Grace est une jeune fille de quinze ans qui vit en Hollande pendant la Seconde Guerre mondiale. La guerre dure depuis longtemps. Les Hollandais sont affamés et espèrent que la guerre va bientôt se terminer.

La dernière année de la Seconde Guerre mondiale a été la pire pour la Hollande. Les Nazis ont absolument tout pris. Grace n'a pas pu aller à l'école. Il n'y avait pas de charbon pour chauffer la maison. Grace et sa famille ont dû manger des bulbes de tulipe pour ne pas mourir de faim. Le goût était horrible ! Il y a pire encore : Papa est toujours prisonnier de guerre.

Mais il y a de l'espoir dans l'air. Des gens disent que les Nazis sont en train de perdre la guerre. Et en mai 1945, ils se rendent. La Hollande est finalement de nouveau libre. Les gens font la fête dans les rues. Maintenant, Grace peut retourner à l'école. Elle n'a plus à avoir peur des soldats.

Mais le mieux, c'est qu'un jour, alors que Grace et ses frères rentrent de l'école, ils voient le drapeau de la Hollande flotter devant leur maison. Ils savent que cela ne peut signifier qu'une chose.

Heber crie : « Papa est rentré ! »

Grace et ses frères se précipitent à l'intérieur. Grace se jette dans les bras de son père et le serre très fort contre elle. Il la serre très fort également. C'est si merveilleux qu'il soit rentré à la maison !

Peu après, des paquets de nourriture, de vêtements et de médicaments commencent à arriver en Hollande.



Les dirigeants de l'Église à Salt Lake City expédient beaucoup de fournitures pour aider les gens après la guerre.

Grace a même une nouvelle robe ! Elle a porté la même robe pendant cinq ans ; alors elle est très heureuse d'en avoir une nouvelle.

Pour la première fois depuis des années, elle mange à sa faim. La présidence de mission et le gouvernement hollandais ont décidé

de commencer un projet de plantation de pommes de terres. Les membres de l'Église plantent beaucoup de pommes de terres dans les champs environnants. À l'automne, ils en auront de grandes quantités à manger.

« Regarde ! » dit Grace à son père en montrant une pousse de plant de pomme de terre. « Nous n'aurons plus jamais faim ! »

Son père hoche la tête mais ne sourit pas. Il dit : « J'ai parlé au président Zappey. Il m'a dit que les saints des derniers jours d'Allemagne ont toujours très peu à manger, comme nous avant. Ils n'ont pas l'aide du gouvernement que nous avons. » Son père pose le bras sur les épaules de Grace. « Le président Zappey a demandé si nous pouvions donner des pommes de terre pour les saints allemands. »

« Donner nos pommes de terre ! » s'écrie Grace. Mais les Nazis venaient d'Allemagne ! « Ils peuvent être saints des derniers jours, papa, mais ils sont quand même allemands. »

Papa dit : « Je sais, ce n'est pas facile. Mais ils sont aussi les enfants de Dieu. Il les aime autant qu'il nous aime. Je leur pardonne de m'avoir fait prisonnier. Le Seigneur peut tous nous aider à pardonner. »



Grace lève les yeux vers son père. C'est l'homme le plus courageux qu'elle connaisse mais elle ne sait pas si elle a le courage de pardonner comme il l'a fait. Puis elle se souvient d'une de ses institutrices pendant la guerre. Elle avait dit que tous les Allemands n'étaient pas des Nazis et que tous les soldats nazis n'étaient pas mauvais. Et maintenant, les filles et les garçons en Allemagne manquent de nourriture, comme Grace avant.

Elle prend une profonde respiration, et dit : « Je comprends. Donnons-leur une partie de nos pommes de terre. »

Son père la serre dans ses bras et sourit. « Tu es une fille très courageuse. C'est une chose difficile à faire. Mais nous sommes disciples de Jésus-Christ, tout comme nos frères et sœurs allemands. »

Grace sourit. La colère qu'elle éprouvait se dissipe et fait place à une sensation de calme et de chaleur. Elle peut pardonner aux Allemands. Et Jésus peut aussi l'aider à les aimer. ■

L'auteur vit au New Jersey (États-Unis).

Les saints des derniers jours de Hollande ont donné soixante-dix tonnes de pommes de terre et quatre-vingt-dix tonnes de harengs aux saints des derniers jours allemands. Plus tard, à la suite des grandes inondations de 1953, les saints allemands ont envoyé des fournitures aux membres de l'Église hollandais.